

# Le Cadets' Circus

## Charme fidèle et étoiles en herbe.

ALAIN CHEVILLARD

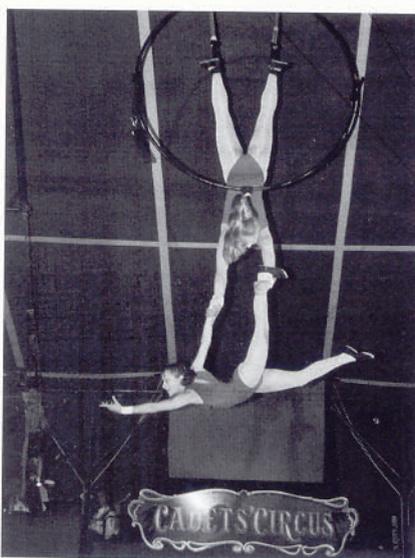
Étrechy dans l'Essonne et son Cadets' Circus, un lieu de mémoire et un lieu de spectacle.

**E**n marge de tout circuit commercial ou artistique, le Cadets' Circus n'a pas dérogé à sa tradition en présentant sa 72<sup>ème</sup> édition. Il est loin le temps où le Père André Regnault, curé d'Étrechy et merveilleux éducateur, créait en 1922, le Cadets' Circus, le premier cirque amateur de France et son école de formation aux arts de la piste.

Il est des spectacles que l'on retrouve d'année en année avec les mêmes caractéristiques, plus ou moins les mêmes artistes et où l'on attend, avec impatience, le prochain rendez-vous. On ne peut éprouver qu'une grande sympathie pour cette institution qui, dans l'indifférence des instances officielles et des professionnels et l'ignorance souvent des amateurs circophiles, poursuit sa route. Ce n'est pas, bien sûr, du cirque de "création", tel que défini dans les normes ministérielles actuelles pour pouvoir bénéficier de subides. Au Cadets' Circus on sait que le cirque est festif et ludique, qu'il lui faut de la lumière, de la couleur, des costumes, de la poésie. On ne s'inspire pas de la nouvelle cuisine où l'on présente une grande assiette avec peu de choses dedans. Ici ni provocation, ni extravagance, ni faute de goût. Du cirque sans faste excessif, sans fatras, sans inflation esthétique et sans complaisance intellectuelle. Rien que du cirque beau, original, inspiré si possible. Le cirque que l'on aime, classique et nouveau, éternel.

En ce mois de juin, le Cadets' Circus a pris son envol pour ses deux

représentations annuelles. Réunir, sur une même piste, un frais bataillon de 160 artistes adolescents, accompagnés par un orchestre de 15 musiciens et ce, pour deux représentations seulement,



Eglantine et Clarisse. Photo © Studio Marquet

voilà qui de nos jours peut passer pour la plus grande folie. Tout le monde veut et doit participer. Et un plateau de 160 artistes ne va pas sans amener d'inévitables longueurs.

Comme dans le domaine sportif, lorsqu'une équipe gagnante arrive en fin de parcours, le Cadets' Circus a eu à faire face au renouvellement de ses têtes d'affiche. La relève est là, mais il lui faut du temps pour s'affirmer. La jeune génération n'a pas encore une grande expérience de la piste et l'assurance de la maturité. Les anciens sont devenus les moniteurs, les professeurs de cette nouvelle génération. Huit, parmi ceux-ci, officient à la barrière avec une efficacité

quasi professionnelle. Chaque année, on s'efforce d'articuler le programme autour d'un thème, celui retenu cette fois : "Album photos 1900-1999". Un grand-père retrace le 20<sup>ème</sup> siècle à sa petite-fille au moyen de son album de photographies. L'histoire du siècle est bouclée en cinq tableaux qui découpent ces cent ans en cinq périodes et vingt quatre numéros. Toutes les disciplines acrobatiques et aériennes sont représentées, sans oublier la clownerie et la magie.

Pour cette édition 99, cinq prestations retiennent l'attention : la déjà belle virtuosité d'un numéro de jonglage, l'élégance et la rigueur d'une contorsion sur socle tournant, les qualités gymniques du main à main de Boris et Clément, l'harmonieux ballet d'Eglantine et Clarisse au cercle aérien et Céline et Richard qui abordent toutes les difficultés d'une chaise aérienne avec une technique encore à maîtriser. Tous talents prometteurs qui s'affirmeront, à ne pas en douter, dans les prochaines éditions.

Ce qui compte au Cadets' Circus, c'est l'émergence des enthousiasmes et des personnalités à travers le mélange des disciplines. Il y a beaucoup d'innocence et de fraîcheur dans ces spectacles, patchwork de jeunesse, qui ne peuvent laisser indifférent. C'est, à coup sûr, pour leurs acteurs et pour le public qui y assiste, la plus évidente et la plus convaincante des initiations et un vivier garant du cirque traditionnel qui continue de séduire le public quand il sait être inventif et de qualité. ■